

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1933-06-05

Auteur : Daumal, René (1908-1944)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1933-06-05, 1933-06-05.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13812>

Information sur la lettre

Date 1933-06-05
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

lundi

[5 juin 1933]

Cher ami,

merci beaucoup de votre lettre. J'irai
vous répondre un jour de cette semaine.
J'espère. Dans le métier, on ne sait
jamais. J'ai été enfermé pendant 18 jours
parce qu'il y avait une épidémie de
rougeole. Deux autres jours, ensuite,
parce qu'on me vaccinait, piquait,
inoculait. Et ce n'est pas fini.
J'aurais voulu aller vous voir
seulement quand j'aurais eu repris
mes esprits et eu un peu de temps.
Mais c'est long. Alors j'irai sans doute
vous voir en courant, et tel quel.
Vous verrez un triste spectacle. (Mais
ça passera) En tous cas vous comprendrez
pourquoi je n'ai pas été vous voir
encore, pourquoi il m'est pénible
en ce moment de voir des hommes,
et d'autant plus que je les estime

d'avantage. Je ne crois pas avoir de
poèmes, je ne sais plus en faire et
je n'ai pas le droit d'en publier.

Pourtant, on verra. A bientôt, j'espère,
je voudrais tant vous voir, même si
je dois vous infliger une pénible
présence

votre, toujours

René Daumal

P.S. Je viens de recevoir une lettre très
gentille et désolée de M. Louis Cons,
hélas un peu tard. Il avait oublié de
lire ma lettre.

→ Si, tout de même, j'ai cru pouvoir
trouver quelque chose.